

**Le champignon du mois (7) : description d'une  
récolte de *Lactarius hepaticus* Plowr.,  
remarques sur l'habitat et répartition en Suisse  
= Der Pilz des Monats (7) : Beschreibung eines  
Fundes von *Lactarius hepaticus* Plowr.,  
Bemerkungen zum Habitat und zur V...**

Autor(en): **Freléchoux, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de  
mycologie**

Band (Jahr): **80 (2002)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936062>

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Description d'une récolte de *Lactarius hepaticus* Plowr., remarques sur l'habitat et répartition en Suisse

François Freléchoux

WSL Antenne romande, Institut fédéral de recherches, Case postale 96, 1015 Lausanne

**Résumé:** *Lactarius hepaticus* a été trouvé dans une forêt riveraine du Seeland (canton de Berne, Suisse) et les récoltes étaient liées au pin Weymouth (*Pinus strobus*). Une description macroscopique et microscopique du champignon est donnée et l'habitat de la récolte est discuté. L'espèce a probablement été amenée avec son arbre symbiotique lors de sa plantation dans une forêt riveraine, fortement enrésinée. Mycorhizique des pins (principalement *Pinus sylvestris*), cette espèce ne semble pas avoir été mentionnée sous les pins à 5 aiguilles. En Suisse, celle-ci semble plutôt rare et la plupart des observations proviennent du Plateau.

**Mots-clés:** Basidiomycota, Russulales, Russulaceae, *Lactarius hepaticus*, *Pinus strobus*, Alno-Ulmion

### Macroscopie

**Chapeau:** (2,5–) 3–5 (–7) cm, plat, puis un peu déprimé au centre parfois, quelquefois mamelonné, brun sombre tirant sur l'olive et le gris à l'état frais et imbu (couleur foie, d'où son nom certainement) (S70, Y80, M80 [1]; pl. 6 E5 [2]), se décolorant, par le sec et dans la vétusté, en taches brun clair puis beiges (S30, Y50, M50 [1]; pl. 5 B5 [2]). Marge droite, constamment cannelée sur 1 à 3 mm. Cuticule détachable sur une faible longueur, lisse, parfois ruguleuse vers le centre.

**Lames:** larges de 0,3–0,5 cm, nettement décurrentes par une dent sur 1–3 mm en haut du pied, beiges. Sporée crème moyen (Ilc sur l'échelle de Romagnesi [3]).

**Pied:** 2–7 x 0,5–1 cm, cylindrique, s'élargissant un peu vers le tiers inférieur, fistuleux, rose orangé en haut (S00, Y30, M40 [1]; pl. 7 B4 [2]) à rouge foncé brunâtre en bas (S60, Y60, M99 [1]; pl. 10 E7 [2]), orné d'un revêtement micacé.

**Chair:** mince, beige à brun clair, inodore, exsudant un lait blanc, jaunissant après quelques minutes sur la chair et de façon remarquable sur le papier, doux au début puis nettement âcre. Réactions macrochimiques non testées.

### Microscopie

**Spores:** 7,1–9,0 µm de longueur x 6,3–7,7 µm de largeur, subglobuleuses à elliptiques, amyloïdes, ornées de verrues de tailles variables, de 0,5–1 µm de hauteur, rarement isolées, le plus souvent réunies en crêtes, reliées par de fins connexifs et formant un réseau presque complet; rapport longueur/largeur: 1,03–1,27; volume: 147–269 µm<sup>3</sup> (limites d'une distribution normale à 95% pour chaque paramètre [4]; N=30 spores mesurées).

**Basides:** 35–45 x 9–12,5 µm, faiblement clavées, tétrasporiques.

**Pleurocystides:** 50–70 x 7–12 µm, nombreuses, fusoides, parfois renflées vers la base.

**Epicutis:** env. 80–110 µm d'épaisseur, formé de quelques hyphes parallèles et de nombreux articles emmêlés, courts, parfois un peu épaissis, bifurqués avec des éléments terminaux de 15–30 x 3,5–6 µm.

## Récolte

Commune de Ins BE, CN 1: 25 000, N° 1165, Morat, lieu-dit Staatswald; coord. 573.900 E / 204.200 N; alt. 432 m. Nombreux exemplaires récoltés le 21 octobre 2001 sous pin Weymouth (*Pinus strobus*).

**Mycoherbier:** Leg. Herbarium Genève: N° G-K 452171.

## Ecologie

La forêt du Staatswald (Ins) est une forêt riveraine fortement artificialisée, enrésinée, notamment par la plantation d'espèces arborescentes comme l'épicéa (*Picea abies*), le mélèze (*Larix decidua*), le pin Weymouth (*Pinus strobus*), le chêne rouge (*Quercus rubra*). Nous avons récolté le même jour *Lactarius hepaticus* en plusieurs endroits, toujours sous pin Weymouth (*Pinus strobus*) sur un humus épais et acide, recouvert de litière de ce pin, parfois mêlée à des espèces muscinales (*Pleurozium schreberi*, *Hylocomium splendens*, *Thuidium tamariscinum*, *Polytrichum formosum*, *Dicranum scoparium*). Le même jour, nous avons observé de nombreuses espèces fongiques et notamment les espèces suivantes, peu fréquentes chez nous: *Calocybe obscurissima*, *Clitocybe martiorum*, *Agaricus radicans*, *Amanita gemmata*; *Lactarius theiogalus* et *Russula ochroleuca* furent observées en abondance dans la station le jour de la récolte.

## Observations

Alors que nous déterminions les champignons à l'exposition de Neuchâtel, nous avons remarqué une très belle collection de ce lactaire méconnu, apportée par M<sup>me</sup> et M. J. et E. Valobonsi (St-Aubin, Ne). Le lendemain, alors que nous recherchions *Calocybe obscurissima* dans la station indiquée par les deux mycologues, nous avons retrouvé plusieurs stations de ce lactaire.

*L. hepaticus* appartient au groupe de *Lactarius subdulcis* [5]. Il est voisin de *L. subdulcis* (espèce rose-brunâtre, strictement liée au hêtre, à saveur un peu amère), de *L. sphagnetii* (espèce orangée, douce, liée aux pessières de haut-marais), de *L. badiusanguineus* (espèce brun-rouge pourpre, douce, fréquente sous épicéas, notamment en pâturages boisés) et *L. decipiens* (espèce rose à odeur pélargoniée qui nous est inconnue). *L. hepaticus* est très bien caractérisé par le brun du chapeau, la couleur nettement plus rouge du pied, le jaunissement du lait et son âcreté. L'espèce paraît commune en France [6] et aux Pays-Bas [7]; elle est aussi mentionnée en Allemagne [5, 11]. Elle est rare en Suède et n'aurait pas été trouvée en Finlande [7]. L'espèce est donnée par plusieurs auteurs sous *Pinus* [6, 7, 8, 9, 10, 11], parfois plus précisément sous *Pinus silvestris* [5, 11, 12] et sous *Pinus uncinata* [12]; elle semble apparaître plus rarement sous *Picea abies* [7] et même sous *Pseudotsuga* [7]. Elle ne semble pas avoir été mentionnée jusqu'à présent sous *Pinus strobus*, même aux Etats-Unis [13]. Krieglsteiner [11] mentionne l'espèce principalement sur sols siliceux, sableux, acides, pauvres en bases et en éléments nutritifs, recouverts d'humus brut et de litière, ce qui correspond bien au sol de notre récolte. En Suisse, cette espèce semble plutôt rare et la plupart des observations proviennent du Plateau. L'espèce, qui est donnée comme espèce tardive [5, 12], semble avoir une répartition plutôt sud-occidentale et pourrait être parmi les rares espèces ectomycorrhiziques dont la fréquence augmente actuellement [7].

## Remerciements

Nous adressons notre gratitude à M<sup>me</sup> et M. Jocelyne et Emilio Valobonsi qui ont apporté l'espèce à l'exposition de la Société mycologique de Neuchâtel et qui nous ont indiqué la provenance de cette espèce intéressante. Nous remercions également M<sup>me</sup> PD. Dr B. Senn-Irlet qui a bien voulu relire de façon critique le manuscrit et nous a autorisé à reproduire la carte de répartition de la cartographie des champignons, de même que M. François Ayer pour sa relecture et son apport relatif à la bibliographie.

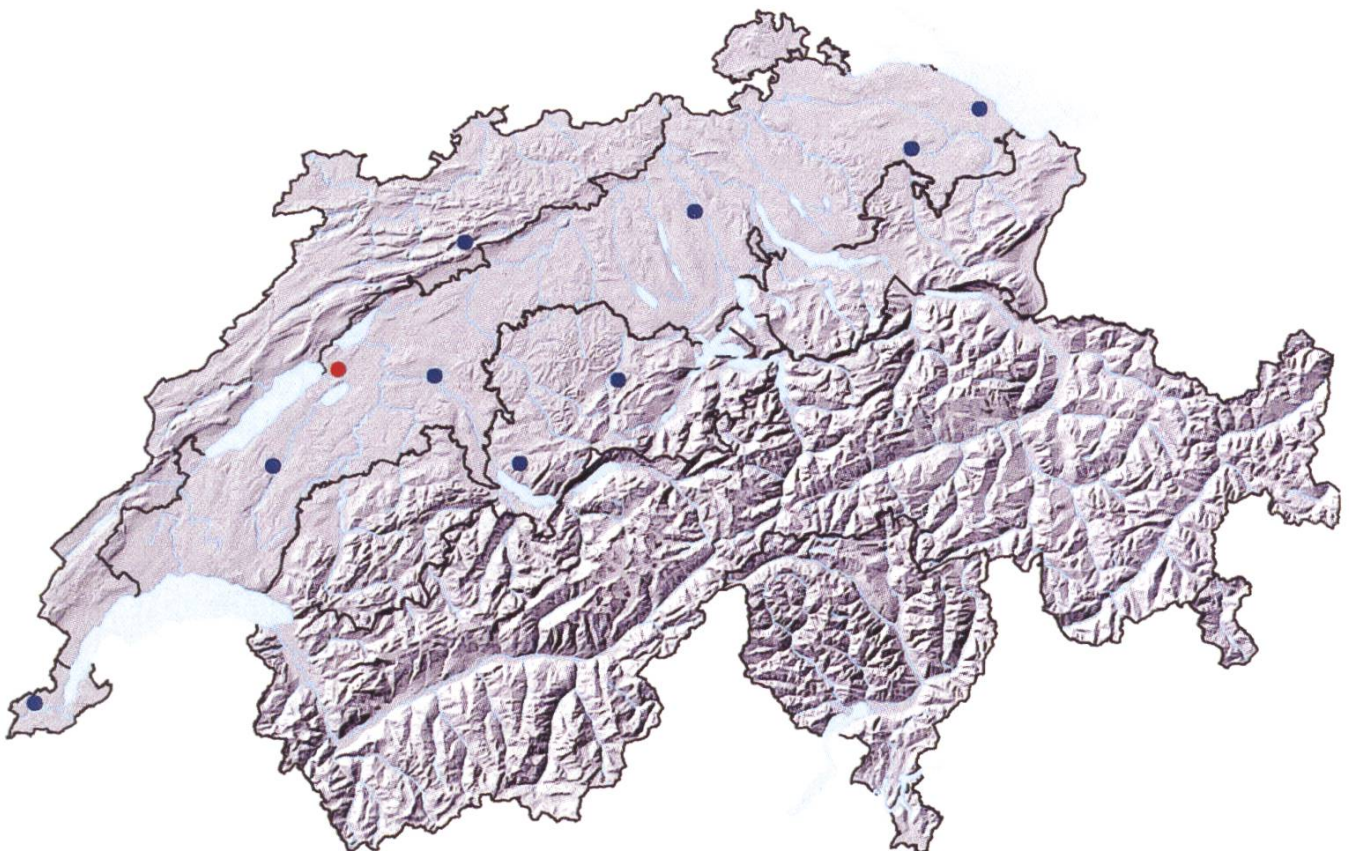
**Nomenclature:** tirée de Moser [9] pour les champignons, de Aeschmann & Burdet [14] pour les plantes vasculaires et de Smith [15] pour les mousses.

## Bibliographie

- [1] Küppers, H. (1991). DuMont's Farben-Atlas. DuMont Buchverlag, Köln.
- [2] Kornerup, A., Wanscher, J. H. (1961). Petit lexique des couleurs. Verl. Musterschmidt, Zürich.
- [3] Romagnesi, H. (1967). Les russules d'Europe et d'Afrique du Nord. Bordas, Paris.

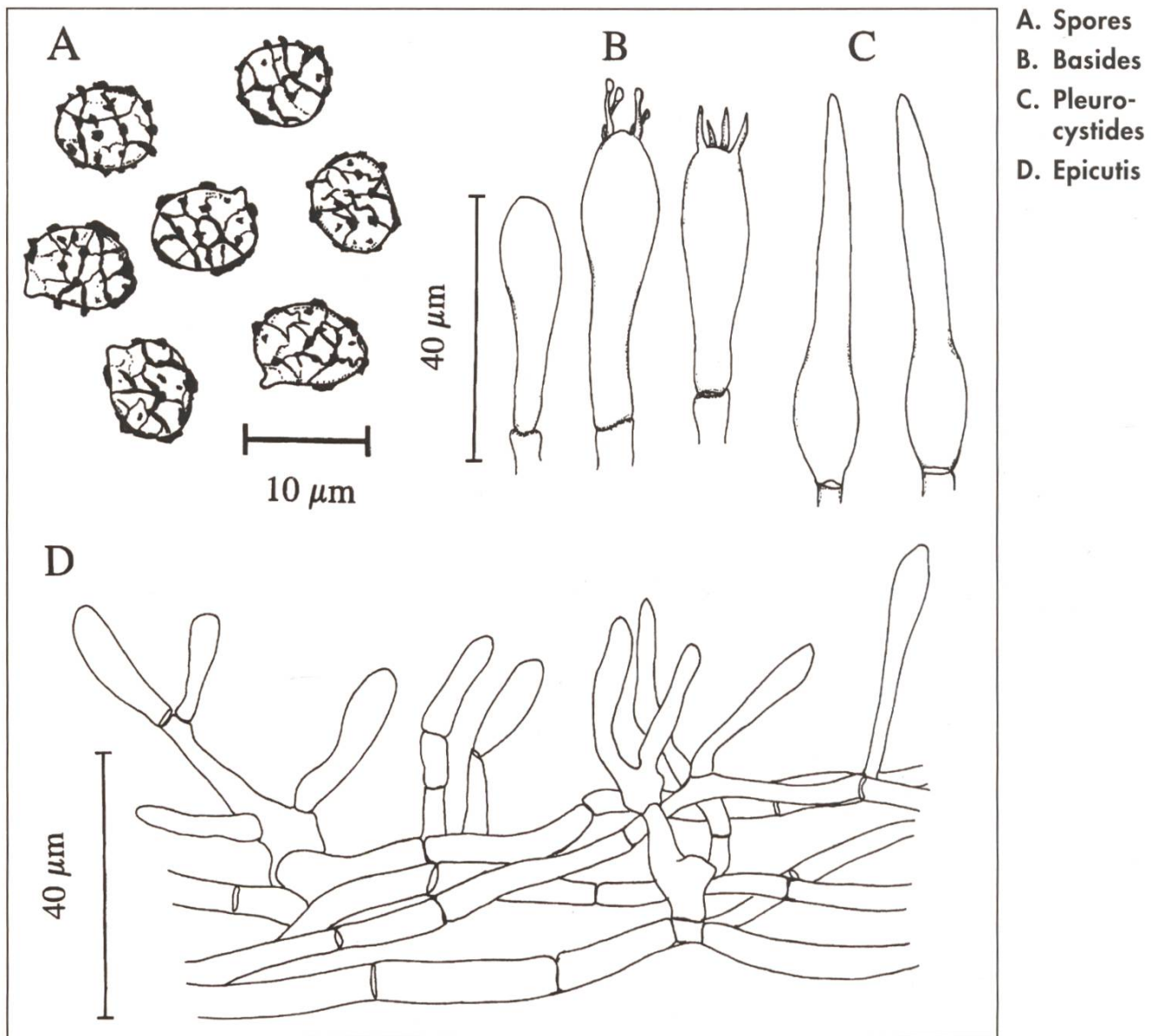


*Lactarius hepaticus*



Distribution des récoltes de *Lactarius hepaticus* extraite de la cartographie des champignons de Suisse ([www.wsl.ch/swissfungi](http://www.wsl.ch/swissfungi), nouveau en français).

Verbreitung von *Lactarius hepaticus* in der Schweiz. Karte aus: [www.wsl.ch/swissfungi](http://www.wsl.ch/swissfungi)



- [4] Breitenbach, J., Kränzlin, F. (1991). Les champignons de Suisse. Tome 3. Pages 14 et 15. Verl. Mycologia, Luzern.
- [5] Neuhoﬀ, W. (1956). Die Milchlinge. Verl. Klinkhardt, Bad Heilbrunn Obb.
- [6] Kühner, R., Romagnesi, H. (1984). Flore analytique de champignons supérieurs. Ed. Masson, Paris.
- [7] Heimann-Clausen, J., Verbecken, A., Vesterholt, J. (1998). The Genus *Lactarius*. Ed. Læssøe et al., Odense, Denmark.
- [8] Boudier, E. (1905–1911). *Icones Mycologicae*. Tome 4. Paris.
- [9] Moser, M. (1983). Die Röhrlinge und Blätterpilze. G. Fischer Verl., Stuttgart.
- [10] Courtecuisse, R., Duhem, B. (1994). Guide des champignons de France et d'Europe. Delachaux & Niestlé, Lausanne et Paris.
- [11] Kriegelsteiner, G. J. (2000). Die Grosspilze Baden-Württembergs. Band 2. Ulmer Verlag Stuttgart.
- [12] Marchand, A. Champignons du Nord et du Midi. Sté mycol. des Pyrénées méditerranéennes, Perpignan.
- [13] Trappe, J. M. (1962). Fungus associates of ectotrophic mycorrhizae. Reproduced from the Botanical Review by the Forest Service, U.S. Department of Agriculture for official use.
- [14] Aeschmann, D., Burdet, H. M. (1989). Flore de la Suisse. Ed. du Griffon, Neuchâtel.
- [15] Smith, A. J. E. (1980). The Moss Flora of Britain and Ireland. Cambridge University Press, Cambridge.

## Beschreibung eines Fundes von *Lactarius hepaticus* Plowr., Bemerkungen zum Habitat und zur Verbreitung in der Schweiz

François Freléchoux

WSL Antenne romande, Institut fédéral de recherches, Case postale 96, 1015 Lausanne

**Zusammenfassung:** *Lactarius hepaticus* ist in einem Auenwald des Seelands (Kt. Bern, Schweiz) unter Weymouthskiefer (*Pinus strobus*) gefunden worden. Eine makroskopische und mikroskopische Beschreibung des Pilzes wird gegeben und das Habitat des Fundes diskutiert.

Diese Art ist wahrscheinlich bei der Pflanzung seines symbiotischen Baumpartners in den Auenwald eingeschleppt worden. *Lactarius hepaticus* ist ein Mykorrhizapilz von Kiefern (vor allem *Pinus silvestris*), Funde unter 5-nadligen Kiefern scheinen aber bisher noch nicht getätigt worden zu sein. In der Schweiz ist dieser Pilz offenbar eher selten; die meisten Beobachtungen stammen aus dem Mittelland.

**Key words:** Basidiomycota, Russulales, Russulaceae, *Lactarius hepaticus*, *Pinus strobus*, Alno-Ulmion.

### Makroskopie

- Hut:** (2,5–) 3–5 (–7) cm, abgeflacht, dann zuweilen in der Mitte niedergedrückt, ab und zu gebuckelt, düster braun, im frischen und feuchten Zustand gegen oliv und grau neigend (leberfarbig, daher der Name, S70, Y80, M80 [1]; pl. 6 E5 [2]), trocken und im Alter in hellbraune, dann beige Flecken verfärbend (S30, Y50, M50 [1]; pl. 5 B5 [2]). Rand gerade, immer 1–3 mm breit gerieft. Huthaut auf kurzer Länge ablösbar, glatt, gelegentlich gegen die Mitte runzelig.
- Lamellen:** 0,3–0,5 cm breit, an der Stielspitze deutlich mit einem 1–3 mm langen Zahn herablaufend, beige. Sporenstaub mittelcreme (II c auf der Skala von Romagnesi [3]).
- Stiel:** 2–7 x 0,5–1 cm, zylindrisch, gegen das untere Drittel ein wenig erweitert, eng-hohl, oben orangerosa (S00, Y30, M40 [1]; pl. 7 B4 [2]), gegen die Basis dunkel rotbräunlich (S60, Y60, M99 [1]; pl. 10 E7 [2]), mit einem glimmerigen Überzug.
- Fleisch:** dünn, beige bis hellbraun, geruchlos, sondert eine weisse Milch ab, die auf dem Fleisch nach einigen Minuten gilbt, auf Papier sogar beachtlich stark. Geschmack zuerst mild, dann deutlich scharf. Makroskopische Reaktionen nicht getestet.

### Mikroskopie

- Sporen:** 7,1–9,0 x 6,3–7,7  $\mu\text{m}$ , fast rund bis elliptisch, amyloid, mit Warzen verschiedener Gestalt, 0,5–1  $\mu\text{m}$  hoch, selten isoliert, meistens gratig verbunden, mit feinen Verbindungen und daher ein fast komplettes Netz bildend; Verhältnis Länge zu Breite 1,03–1,27, Volumen 147–269  $\mu\text{m}^3$  (Grenzen Normalverteilung 95% für jeden Parameter [4]; N = 30 gemessene Sporen).
- Basidien:** 35–45 x 9–12,5  $\mu\text{m}$ , zahlreich, spindelig, zuweilen gegen die Basis aufgeblasen.
- Epikutis:** etwa 80–110  $\mu\text{m}$  dick, mit einigen parallelen Hyphen und zahlreichen verwickelten, kurzen, oft ein wenig verdickten, mit den Endelementen von 15–30 x 3,5–6  $\mu\text{m}$  verzweigten Hyphen.

### Fundort

Gemeinde Ins BE, Nationalkarte 1: 25 000 Nr. 1165, Murten, Gebiet «Staatswald» genannt; Koord. 573.900 O/204.200 N; Höhe 432 m. Zahlreiche Exemplare gesammelt am 21. Oktober 2001 unter Weymouthskiefer (*Pinus strobus*).

**Mycoherbar** Leg. Herbarium Genève: Nr. G-K 452171.

## Ökologie

Der Staatswald in Ins ist ein stark künstlicher Auenwald mit viel Nadelholz, besonders durch die Pflanzung von Baumarten wie Fichte (*Picea abies*), Lärche (*Larix decidua*), Weymouthskiefer (*Pinus strobus*), Roteiche (*Quercus rubra*). Wir haben am gleichen Tag *Lactarius hepaticus* an verschiedenen Stellen gefunden, immer unter Weymouthskiefern (*Pinus strobus*), auf einer dicken und sauren Humusschicht, die überdeckt war mit Nadelstreu, manchmal vermischt mit Moosarten (*Pleurozium schreberi*, *Hylocomium splendens*, *Thuidium tamariscinum*, *Polytrichum formosum*, *Dicranum scoparium*). Am gleichen Tag haben wir zahlreiche Pilzarten beobachtet, besonders folgende, bei uns nicht häufige Arten: *Calocybe obscurissima*, *Clitocybe martiorum*, *Agaricus radicans*, *Amanita gemmata*; *Lactarius theiogalus* und *Russula ochroleuca* wurden am Fundtag häufig beobachtet.

## Bemerkungen

Als wir an der Ausstellung in Neuchâtel Pilze bestimmten, bemerkten wir eine sehr schöne Kollektion dieses verkannten Milchlings, die von Frau und Herrn M. J. und E. Valobonsi (St. Aubin NE) gebracht worden war. Am folgenden Tag, als wir *Calocybe obscurissima* nach Angaben der beiden Mykologen suchten, haben wir diesen Milchling an verschiedenen Stellen wiedergefunden. *Lactarius hepaticus* gehört zur Gruppe um *Lactarius subdulcis*. Wir finden darin *L. subdulcis*, mit welchem er nahe verwandt ist (rosabräunliche Art, streng an Buche gebunden, mit leicht bitterem Geschmack), *L. sphagnetii* (orangefuchsiges Art, mild, an Nadelbäume des Hochmoors gebunden), *L. badiusanguineus* (braun-purpurrote Art, mild, häufig unter Fichten, besonders auf bewaldeten Weiden) und *L. decipiens* (eine uns unbekanntes Art mit rosa Farbtönen und Pelargoniengeruch).

*L. hepaticus* ist sehr gut charakterisiert durch das Braun des Hutes, die deutlich rötliche Färbung des Stieles, das Gelben der Milch und durch seine Schärfe. Er scheint in Frankreich [6] und in den Niederlanden [7] häufig zu sein und ist auch aus Deutschland erwähnt [5, 11]. In Schweden ist er selten und in Finnland noch nicht gefunden worden [7]. Dieser Pilz ist von verschiedenen Autoren unter *Pinus* erwähnt [6, 7, 8, 9, 10, 11], zuweilen genauer unter *Pinus silvestris* [5, 11, 12] und unter *Pinus uncinata* [12]; er scheint, wenn auch selten, unter *Picea abies* [7] und selbst unter *Pseudotsuga* [7] vorzukommen. Bis jetzt ist er nicht unter *Pinus strobus* erwähnt worden, selbst nicht in den USA [13]. Krieglsteiner [11] erwähnt die Art vor allem auf sandigen, sauren, basen- und nährstoffarmen Silikatböden, die mit Rohhumus und Streu überdeckt sind, was auf unsere Fundplätze gut zutrifft. In der Schweiz scheint *L. hepaticus* eher selten zu sein, der Grossteil der Beobachtungen stammt aus dem Mittelland (siehe Verbreitungskarte). Unser Pilz, der spät fruktifiziert [5, 12], scheint vor allem eine südwestliche Verbreitung zu haben und könnte unter den selteneren ektomykorrhizischen Arten eine Spezies sein, deren Häufigkeit aktuell zunehmend ist [7].

## Verdankungen

Unser Dank geht an Frau und Herrn Jocelyne und Emilio Valobonsi, welche diese Art an die Ausstellung der Société mycologique de Neuchâtel brachten und uns die Fundstelle dieser interessanten Art weitergaben. Ferner danken wir Frau PD Dr. B. Senn-Irlet für das Lesen des Manuskriptes und die Erlaubnis, die Verbreitungskarte aus der Pilzkartierung zu veröffentlichen, ebenso an Herrn François Ayer für die Überprüfung des Artikels und seinen Beitrag zur Bibliographie.

**Nomenklatur:** Entnommen aus: Moser [9] für die Pilze, Aeschmann & Bürdet [14] für die Gefässpflanzen und Smith [15] für die Moose.

**Bibliographie:** siehe französischen Text.

**Übersetzung:** Bernhard Kobler

(Anmerkung des Übersetzers: gemäss H. D. Zehfuss, Pirmasens, Pfalz-Deutschland ist *L. hepaticus* in Moorengebieten und auf Buntsandstein unter *Pinus silvestris* häufig.)